**bighornepisode24.mp3 🇨🇦 (Canadian French)**

[00:00:21] Bienvenue à un Talk on the Wild Side, votre visite bimensuelle de tout ce qui est sauvage au Texas. Je suis votre hôte, Dr. Sandra Rideout-Hanzak.

[00:00:28] Et je suis votre co-animatrice Brianna Slothower. OK, je pense que nous Andrew Lowery, Howdy ! Howdy !

[00:00:35] Droite ! Brianna se joindra à nous plus tard. Alors, comment vas-tu, Andrew ?

[00:00:40] Vous savez, je le suis. Je fais du bien Dr. Rideout. Et je viens de me marier, très heureux. Oui, je vis dans un nuage en ce moment.

[00:00:49] Félicitations. Oui. Andrew vient d'épouser la femme de ses rêves, et nous sommes très heureux pour les deux. Je veux donc commencer aujourd'hui en demandant à chacun de nos auditeurs de nous rendre une grande faveur. Espérons que vous êtes ici parce que vous aimez nous écouter. Donc, si vous aimez ce que nous faisons, veuillez vous abonner à votre application de balado préférée et nous laisser une note et un commentaire. Ces choses peuvent vraiment nous aider à gagner plus d'auditeurs. Donc, si vous ne savez pas où vous pouvez faire cela, vous pouvez laisser des notes et écrire une critique sur les podcasts Apple si vous utilisez cette application. Vous pouvez également laisser des évaluations sur Spotify sur Castbox. Vous pouvez écrire des commentaires sur un balado, et ceux-ci deviennent des critiques sur Castbox. Vous pouvez également cliquer sur le bouton Cœur pour aimer un épisode individuel, alors faites ces choses parce que cela va nous aider.

[00:01:39] Nous avons une page officielle et une page de fans sur Instagram, Twitter et Facebook. Si vous voulez nous suivre, nous publions toute la journée, tous les jours, beaucoup entre nous deux. De plus, assurez-vous de nous consulter sur Good Paths de Good Pod est une nouvelle application qui a récemment révélé que c'est un peu comme une communauté de baladodiffusions. C'est encore nouveau, alors nous vérifions encore, aussi, mais nous l'aimons vraiment jusqu'à présent.

[00:02:00] Oui, j'ai oublié les bonnes gousses. D'accord, Andrew, je pense que vous avez quelque chose à faire pour nous aujourd'hui, n'est-ce pas ?

[00:02:06] Oui, je le fais. OK, les gars. Donc, les whippoorwills de l'Est, ce qui était..., pouvons-nous simplement parler de ce qu'est une whippoorwill ? Très rapide, Dr. Rideout ?

[00:02:16] Oui, bien sûr. Et donc les whippoorwills font partie de la famille Engoulevent, OK ? Vous pouvez voir des engoulevers ici, dans le sud du Texas, alors ils font partie de cette famille. Ils me ressemblent presque à une bouche de grenouille fauve (qui n'a probablement pas aidé les gens du tout) sans la partie de la bouche de grenouille. Donc, oui, cela n'a probablement pas aidé personne. Mais de toute façon, c'est une espèce emblématique du Midwest. J'ai grandi en Indiana, et au crépuscule et à l'aube, surtout ils se nourrissent la nuit. C'est en quelque sorte une chose que vous entendez le soir, mais dans ces heures crepusculaires au crépuscule et à l'aube, vous entendez ce fouet pourpauvre volonté, whip-poor-will. Et c'est ainsi qu'il a obtenu son nom. Donc, oui, des espèces très emblématiques du Midwest.

[00:02:59] Très cool. Merci beaucoup. Ainsi, les whippoorwills de l'Est sont en déclin dans certains de leurs aires de reproduction du Midwest. Cependant, les biologistes ne savent pas pourquoi ils semblent bien se porter à certains endroits, mais pas dans d'autres. Donc, Dr. Christopher Tonra, de l'Ohio State University, a entrepris d'enquêter sur la cause de leur déclin. Au départ, lui et son équipe pensaient que le problème se trouvait peut-être dans les aires d'hivernage Whippoorwill. Pour tester cette idée, ils ont mis des étiquettes GPS sur 95 whippoorwills alors qu'ils se trouvaient à leurs sites de reproduction au Wisconsin, en Illinois, au Missouri et en Ohio, afin qu'ils puissent suivre leurs migrations. Ils ont constaté que presque tous les oiseaux hivernaient dans le sud du Mexique ou du Guatemala, peu importe l'endroit où ils passaient l'été. Et cela ne permet pas de soutenir l'idée que le déclin de la population se trouve dans les aires d'hivernage. Ces choses n'expliquent peut-être pas tout le déclin des populations, mais elles pourraient être un facteur puisque les oiseaux arrivent à peu près à la même époque dans l'est du Texas. Les programmes d'éclairage, qui éteignent les lumières urbaines pendant les périodes de migration clés, pourraient aider. Les chercheurs ont également constaté que les papillons de nuit dans les aires de reproduction pourraient être un facteur dans le déclin de la whippoorwill, puisque les aires de reproduction se trouvent dans des zones qui sont en grande partie agricoles et pesticides. L'utilisation dans ces zones peut réduire considérablement la population de teigne, ce qui entraîne une diminution de la nourriture pour le Whippoorwill.

[00:04:11] Sensationnel. Alors oui, quand j'ai entendu ça, j'étais comme, quoi ? Non, pas trop de whippoorwill ! Ce dépouillement sonnera. Vous savez, c'est l'un de ces sons de la nature qui vous donne l'impression que tout va bien avec le monde. Vous savez, quand vous entendez dire que c'est comme les grillons et la grenouille croisent avec la pluie.

[00:04:25] Oui, c'est ça. Et je me souviens de cela depuis mon enfance si affectueusement et aussi depuis mon séjour dans l'est du Texas, parce que vous les entendez aussi dans l'est du Texas. Oui. Donc, notre entrevue d'aujourd'hui porte sur le mouflon du désert, et j'ai toujours été fasciné par leurs cornes en spirale. Les honnêtes australiens qui sont les ancêtres du peuple Pueblo actuel ont dû aussi être très friands du mouton et de leurs cornes parce que leurs pétroglyphes et leurs pictogrammes présentent souvent des moutons de bighorn ou simplement des motifs en spirale. Et ce ne sont pas les seuls autochtones à mettre le mouton bighorn dans le motif en spirale avant et au centre. Dans leur vie et leur culture, le dieu Hopi de la fertilité est représenté comme un mouton de bighorn, et les Hopi ont aussi deux divinités qui contrôlent la rotation de la Terre. Ils vivent aux pôles de la Terre et créent les forces en spirale qui font tourner la planète chaque jour. Chacun représente une corne du bélier éternel. Les cornes sont toujours en mouvement, dirigeant la terre dans le ciel. De nombreux peuples autochtones, dont les Pueblo, présentent souvent des spirales dans les œuvres d'art sur leur poterie et d'autres objets, et dans de nombreuses cultures partout dans le monde. Ce symbole en spirale désigne l'équilibre, le progrès, la direction, le centrage, le voyage ou la croissance. Nous trouvons des motifs en spirale dans de nombreux endroits dans la nature. Par exemple, les ouragans nautilus coquille le centre d'une fleur au fur et à mesure que ses pétales se déroulent. Et, bien sûr, les cornes de mouflons de bighorn. Toutes ces choses suivent ce qu'on appelle la spirale moyenne d'or. Ce modèle a été défini par le mathématicien italien Léonard de Pise, qui devint plus tard connu sous le nom de Fibonacci. Bien que le motif en spirale ait été découvert en Inde des siècles auparavant, il n'en avait pas fait des textes modernes jusqu'à ce que Fibonacci publie ses conclusions en 1148. Cette formule qui crée la spirale moyenne dorée s'appelle le ratio PHI, et elle est 1:1 .6180339. Alors, 1:1 .6 Et certains changements. La règle mathématique est que chaque numéro de la série correspond à la somme des deux chiffres précédents. Les chiffres de Fibonacci commencent à zéro et un est le suivant. Eh bien, un plus zéro est un. Donc, l'un est aussi le numéro suivant de la série. Un plus un est deux. Donc, deux sont les suivants. Deux plus un est trois, et ainsi de suite. Ainsi, le début de la série est 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, et elle continue à l'infini. Mais peu importe la taille de la spirale, ce rapport de ses dimensions demeure constant. Et j'ai toujours été fasciné par le fait que cette formule mathématique parfaite, connue sous le nom de ratio Phi, se trouve dans de nombreux endroits de la nature que nous considérons souvent comme des lieux de chaos allant de l'océan à la terre et à l'air. On voit même la spirale moyenne dorée dans les galaxies, dans les images qui sont renvoyées chez Hubble et d'autres télescopes. Apprenons donc plus sur ces cornes en spirale et sur les moutons de bighorn qui les arborent.

[00:07:51] Eh bien, nous sommes ici avec Froylan Hernandez. Il est le chef du programme du mouflon du désert au Texas Parks and Wildlife Department. Bonjour, Froylan. Bienvenue à notre balado ! C'est vraiment agréable de vous parler.

[00:08:05] Oui. Bonjour, Sandra. Vous êtes tous dans la salle et c'est formidable d'être ici. Appréciez l'occasion.

[00:08:11] Oui. Eh bien, nous sommes tout simplement ravis de vous avoir.

[00:08:14] Je suis ravi de partager l'histoire. Oui.

[00:08:17] Eh bien, nous ne l'avons pas fait. Nous n'avons pas parlé de moutons de bighorn. Donc, c'est vraiment cool pour moi. Commençons simplement par vous-même et votre travail. Dites-nous ce que vous faites avec Texas Parks and Wildlife.

[00:08:29] Comme vous l'avez dit, je suis le chef du programme de Bighorn du désert pour Texas Parks and Wildlife, et ce que cela implique est le responsable du programme de gestion de la restauration Bighorn. Nous travaillons en partenariat avec de nombreuses universités où nous effectuons leurs recherches. Nous y sommes fortement impliqués. Mais encore une fois, je supervis la gestion et la restauration du mouflon du désert ici, au Texas.

[00:08:50] Mm-Hmm. Et comment avez-vous commencé cette carrière au Texas Parks and Wildlife Department ?

[00:08:57] Eh bien, je vais essayer de garder une histoire compliquée courte. Et la plupart des gens que je dirais, ils grandissent en aspirant à être quelque chose ou quelqu'un ou quelqu'un dans lequel travailler, dans une situation ou dans une profession. Et c'est vraiment ça, vous savez, certes, que ce n'est pas mon cas. J'ai eu la chance d'avoir eu des conseils lorsque j'ai commencé ma carrière collégiale, et je dis carrière parce qu'il m'a fallu, m'a fallu plusieurs années pour le traverser, même si j'ai commencé très tard dans la vie. Mais pour ma première exposition, il faut des parcs et de la faune lorsque je travaillais sur mes maîtres ici, à Sul Ross, à Alpine. Mon maître travaillait sur la caille et jusqu'à ce moment-là, je me considère comme un oiseau gibier des hautes terres. Et ma première exposition à mes deux premiers sites d'exposition, Parcs et Faune et bon marché et bighorns, c'était quand je faisais de nouveau un maître ici. C'est tout Ross. Le stagiaire pour Elephant Mountain, et ce n'était que quatre mois après ce rendez-vous, puis, vous savez, puis je suis parti. En fait, je suis allé et je travaillais pour raison comme associé de recherche. J'ai passé environ deux à trois ans là-bas, puis le poste lui-même est devenu ouvert, j'ai été contacté et on m'a demandé de postuler et j'ai postulé. Heureusement, a été choisi pour le poste, et donc ceux de 16, 17 ans plus tard, je suis ici.

[00:10:34] Sensationnel. C'est soigné.

[00:10:37] Oui, c'est cool comment, vous savez, commencer un chemin mène généralement à une autre voie de choses amusantes que vous éprouvez dans une carrière.

[00:10:46] Vous savez, c'est vraiment, et je vais partager cela avec vous. Nous sommes avec vous. J'ai considéré que c'était un facteur intéressant, je suppose, à propos de mon chemin, c'est que je travaillais dans la faune. Après avoir obtenu mon baccalauréat et ma maîtrise et travaillé dans l'ensemble de la profession pendant quelques années, j'ai été en quelque sorte désillusionné par la profession. Et donc je suis complètement parti, tout à fait gauche, et je travaillais à la construction. Le bâtiment abrite San Antonio, et je l'aimais tout à fait parce que chaque jour, vous alliez travailler et quand vous quittez, vous pouviez regarder en arrière et vous pouviez voir que vous pouviez voir les progrès. Je veux dire, c'était une gratification instantanée, une gratification presque instantanée, parce que vous pouviez voir des progrès comme ça. Donc, j'ai adoré ça, j'ai lancé ma propre petite entreprise, et j'étais aussi vendeur et je vendais à l'époque il y avait Time Warner Cable et j'étais vendeur de porte à porte, alors, vous savez, offrant un service de câblodistribution à quelqu'un, des services au public. Et donc j'aimais ça aussi. Donc, je me retirais complètement de la profession en général. Mais encore une fois, cette possibilité d'emploi est apparue et la façon dont j'étais, citation sans citation encouragée à postuler est une autre histoire en soi. Mais encore une fois, heureusement, j'ai fait cela. Je suis revenu et j'y suis arrivé. Je l'aime totalement.

[00:12:21] Comme vous l'avez mentionné plus tôt, vous êtes le chef de programme du Texas pour le mouflon du désert. Et pour moi, cela semble aussi être le principal expert de l'État. Mais il est probablement vrai que beaucoup de gens au Texas ne savent pas grand-chose sur cette espèce. pouvez-vous nous parler un peu de l'histoire naturelle du mouflon de Bighorn ?

[00:12:42] Eh bien, j'aimerais préciser que je suis loin d'être un expert. Vous savez, je ne voudrais pas ce titre sur moi. Je pourrais recevoir un chèque pour cela, mais je ne le pense certainement pas. Oui, mais je ne me considère certainement pas comme un expert, et je pense que cela m'a permis de continuer à chercher à apprendre et à en apprendre davantage sur l'espèce. Mais vous avez raison, vous savez, vous avez tout à fait raison. En fait, il n'est pas rare, surtout même ici, dans l'ouest du Texas, de rencontrer des gens qui ne savent pas que le Texas a du mouflon de bighorn dans le mouflon du désert de l'Arctique. Hmm. Je sais donc que je soupçonne qu'il y a beaucoup de gens comme ceux qui ne sont pas familiers. Ils ne savent pas que le Texas a des mouflons du désert dans le paysage. Et donc, vous savez, il y a des animaux moyens, je dirais, de taille moyenne, peut-être de la taille d'un cerf, et des béliers, qui sont les mâles. Ils peuvent peser n'importe où de cent quinze livres à partir de là, près de 200 livres. Les femelles ou les brebis pèsent beaucoup moins, mais leur taille corporelle est très semblable. Ils vivent dans des endroits très inhospitaliers, des terrains accidentés. En fait, lorsque les gens décrivent l'habitat, c'est souvent ou ils utilisent souvent des mots brisés canyons alambiqués, falaises, juste une topographie très rugueuse. Et parce que nous sommes la sous-espèce du désert, vous savez, c'est des conditions très arides dans un environnement très aride. Vous savez, ils traversent donc des périodes de l'année. Eh bien, c'est là qu'ils le feront. Les Béliers, ils ont formé des groupes de baccalauréat et, par là, je veux dire, c'est essentiellement tous les béliers et pas de brebis et ils sont tous seuls avec ceux de leur progéniture ou de leurs agneaux. Au fur et à mesure que les agneaux poussent aux États-Unis. Ils sont prêts à recommencer à s'accoupler, puis les Béliers se dispersent et ils partent à la recherche d'un partenaire potentiel. Et comme toute autre espèce ou quelque chose de semblable au cerf, ils traverseront une période difficile. Mais en moyenne, et pour la plupart, la fin de février, mars, avril et mai, ou probablement nos mois d'agneau les plus lourds. Puis, il commence à se rétrécir en juin et juillet. Nous verrons donc quelque chose d'autre quelques très jeunes agneaux et en août. Mais encore une fois, la majeure partie de ces activités est en mars, avril, avril et mai.

[00:15:28] C'est oui, c'est vraiment intéressant que je suis curieux de savoir quand je pense au désert, je pense à ces photos ou vidéos vraiment merveilleuses où ils montrent, vous savez, des précipitations et ensuite, le désert fleurit vraiment. Ils font face à cela. Comme comment ils mangent. est-ce qu'ils choisissent certaines choses au cours des différentes saisons en termes d'alimentation ?

[00:15:49] Eh bien, vous savez, vous avez tout à fait raison, parce que c'est dans leur environnement aride. Certaines espèces végétales ne sont pas disponibles toute l'année, et donc, bien que les corbeaux du désert soient essentiellement bon marché et qu'ils sont donc des pâturages, pas considérés comme des pâturiers. Ici, parce que vous savez que nous savons que nous contre les précipitations des régimes de pluie sont les rares pluies, je suppose que je devrais dire. Il n'y a donc pas les mêmes aliments végétaux toute l'année. Et donc ils, vous savez, ils sont principalement considérés comme des pâturages, mais ils savent que les broutages sont principalement ici. Ils mangeront donc de grandes plantes comme, vous savez, l'acajou de montagne, le pompon de soie, le buisson de garde-boue, vous savez, ce genre de choses. Et puis, lorsque leurs dossiers sont disponibles, ils utilisent également ces formulaires. Et ensuite, ils changeront leur régime alimentaire lorsque les formes sont disparues et que les feuilles disparaissent, beaucoup de ces espèces de plantes brunes sont ou aussi elles ont un régime alimentaire varié. Mais c'est, je dirais, un peu spécialisé parce que, vous savez, ce sont toutes les plantes qui se produisent ici sur le paysage sec en ce qui concerne les besoins en eau. Ils sont donc adaptés à ces conditions.

[00:17:13] Une autre chose à laquelle je pensais aussi, quand je pense à ces moutons de bighorn, c'est que je pense à ces grosses cornes charismatiques qui s'enroulent autour de leur tête. Et quand je pense à cela, je pense aussi à peut-être comme une RAM Dodge. Et, vous savez, quand ils montrent des images de ces béliers qui se heurtent les uns aux autres, est-ce que tout ce qu'ils utilisent les cornes ou y a-t-il d'autres raisons à cela ? Et ce comportement de bout-à-tête est-il normal pour ces espèces ?

[00:17:44] Oui. Donc, je suppose que les cornes sont principalement utilisées pour les mécanismes de défense ou, comme vous l'avez mentionné, pour établir la dominance, qu'il s'agisse de brebis ou de béliers. Nous associons généralement ce comportement à la tête avec les Béliers, mais les brebis le feront aussi. Et encore une fois, ils ne seront que les uns les autres, alors c'est qu'ils utiliseront des cornes pour établir la domination. Et donc, vous savez, c'est là qu'on pense aux cornes. C'est exactement ce à quoi la plupart des gens pensent, c'est que d'accord, ils vont faire face à la tête. Et donc ils utilisent cela, mais ils l'utilisent aussi d'autres façons et ils l'utiliseront pour abattre. Par exemple, les plants de yucca ? Oui, parce que chaque fois qu'ils fleurissent, vous savez, ils ont des fleurs plus jeunes sur le dessus. Et donc ils ne peuvent pas parce que les yuccas sont, vous savez, la plante a ces longues épines. Ils ne peuvent pas vraiment, vous savez, citer une montée sans citation jusqu'au sommet ou atteindre le sommet et les obtenir. Et ce qu'ils feront, c'est qu'ils le feront, mais ils mettront le yucca dans beaucoup de ces yucca mesurent plus de 6 pieds de hauteur. Ils sont donc derrière le yucca là-bas, mais les plus jeunes, ils vont le mordre. Mais il se peut que cela ne vieillit peut-être pas. Et une fois qu'ils vieillissent, ils iront, puis ils vont commencer à manger une opinion sur les plus jeunes. Ils le feront aussi pour certains de ces cactus qui sont sur le terrain. Et pendant que vous pouvez les joindre, vous savez qu'ils ont toutes ces épines. Ce qu'ils feront, c'est qu'ils se frottent leurs cornes pour frotter les épines, puis ils couperont dans la viande réelle du cactus. Ou ils utilisent leurs cornes principalement pour se battre et se défendre, ce qui en fait un mécanisme de défense. Mais ils l'utilisent également pour leur permettre d'obtenir certaines de ces espèces végétales et de se nourrir d'elles.

[00:19:38] C'est vraiment intéressant, je ne le savais pas.

[00:19:40] Oui, je pense avoir vu des photos de cela ou de quoi que ce soit, vous savez donc, c'est que nous le voyons souvent à nouveau, surtout lorsque les fleurs du yucca sont éteint, chaque fois que le yucca fleurit. Et vous savez, il y a de grands mots autour. Si vous vous concentrez sur le yucca neuf fois sur 10, vous obtiendrez une rampe et le bouton de démarrage, puis vous rencontrerez ces fleurs de yoga parce que c'est presque comme, je suppose, l'un des délices pour eux. Je crois que vous avez demandé si la tête bougeait, vous savez, si ça leur fait mal. Et je suis sûr que cela pourrait se produire à certaines occasions où ils le font un peu trop fort et qu'ils pourraient avoir un mal de tête, ou peut-être que c'est peut-être même un mauvais coup et ils vous brisent le cou. Ce genre de choses. Mais c'est ce qu'ils sont conçus pour faire, et les corps sont conçus pour résister à cet impact. Je dirai que nous sommes en train de discuter avec des chercheurs de l'Université du Texas à San Antonio. Et il est neuroscientifique, et il s'intéresse donc. Eh bien, alors il regarde les commotions cérébrales et ce genre de choses chez les humains. Donc, ce qu'il veut regarder, c'est voir ce qu'il s'agit du cerveau et de la tête d'un bélier et comment il est protégé que ces animaux ne semblent pas avoir de commotions cérébrales ou de choses de cette nature. Je suis donc très enthousiaste parce que encore une fois, c'est juste une autre chose à laquelle nous n'y pensons jamais dans la profession élargie ou à ce que ce chercheur trouve potentiellement nous aider à connaître les commotions cérébrales et autres choses. C'est donc un peu sur une note d'accompagnement, mais je me suis venu à l'esprit lorsque nous avons commencé à en parler, mais c'est excitant.

[00:21:41] Je, oui, je n'aurais jamais pensé à ça aussi. Mais oui, ils doivent avoir une sorte de différence dans leur cerveau ou leur crâne ou quelque chose, ou cela n'a pas d'impact sur leur cerveau comme il le ferait le nôtre si nous n'obtenons pas quelque chose qui convient.

[00:21:56] Il y a une caractéristique derrière la tête entre les cornes, et c'est presque comme une caractéristique bulbeuse. Et vous ne voyez pas vraiment cela sur les photos à moins que vous sachiez que nous sommes vraiment près de l'animal. Mais on croit que vous savez que cette chose bulbeuse est un peu un peu un amortisseur, si vous voulez. Je suis donc intéressé à voir si le chercheur trouve des preuves à l'appui de cela ? Oui. Encore une fois, je n'ai pas fait mes recherches et je n'ai peut-être pas assez bien fait mes recherches, mais je n'ai jamais vu quoi que ce soit qui dit que c'est à quoi sert cette image. Mais je soupçonne qu'il a une certaine utilité en ce qui concerne le coup de tête et encore une fois, comme amortisseur parce que vous ne voyez vraiment pas cette caractéristique aux États-Unis. Et ils, pendant qu'ils font la tête, mais beaucoup moins.

[00:23:00] il semble que ce mouflon du désert soit une sous-espèce de mouflons de grande mer. Ai-je raison ?

[00:23:08] Droite. Donc, il y en a donc, je suppose. Il y a une grande catégorie, et donc quand on parle de moutons de bighorn, qui comprend toutes les autres sous-espèces, et donc nous l'avons, je suppose que lorsque vous dites moutons de bighorn, c'est soit les montagnes Rocheuses, qui sont le diable avec le nom, laissent entendre que ce serait dans les montagnes Rocheuses, des altitudes plus élevées et ensuite nous avons des moutons du désert. Et encore une fois, comme son nom l'indique, ce sont les moutons du désert. Ils sont présents dans les États du Sud-Ouest et jusqu'au Mexique. Et alors que les altitudes sont encore élevées, le vous savez, le. L'environnement est un milieu aride, puis dans le désert des moutons, il y a la sous-espèce en dessous de cette sous-espèce. Et puis la différence, je suppose que la différence majeure ou la différence notable entre les déserts et les Rocheuses, c'est que les Rocheuses ont tendance à être beaucoup grandes et très semblables. Mais les Rocheuses ont tendance à être des animaux beaucoup plus gros. Et le bighorn se trouve dans différents types d'habitat. Mais les animaux eux-mêmes ont l'air très, très semblables. Mais encore une fois, vous avez les différentes sous-espèces, selon les Rocheuses et les déserts.

[00:24:30] Il s'agit d'une taille plus grande pour le mouton des Rocheuses, je suppose. Comment est-il avantageux pour un mouton comme un mouton plus gros dans ce climat par rapport à un mouton plus petit ?

[00:24:41] Donc, c'est une excellente question. Vous savez, les animaux plus gros, ils sont capables de maintenir des conditions plus froides, vous savez, peut-être même avec cela. Vous savez, d'autres types de prédateurs, éviter d'autres types de prédateurs ou combattre d'autres types de prédateurs. Donc, le seul prédateur principal que nous avons ici au Texas est le lion de montagne ou le Puma. Ainsi, les petits animaux peuvent être pris par des lynx. Quand je dis de petits animaux, je parle, vous savez, les agneaux sont peut-être des animaux d'un an qui pourraient être pris par un bobcat ou peut-être même un coyote. Mais le principal prédateur que nous avons ici est parce qu'il y a un lion de montagne. Alors que dans d'autres États, eh bien, vous parlez maintenant de loups et vous avez aussi des otaries de montagne et d'autres choses. Je pouvais donc voir que l'animal à gros corps, c'est peut-être simplement leur donner un peu plus d'avantage en ce qui concerne la protection des éléments ainsi que des concurrents qui se produisent dans le paysage.

[00:25:47] Oui, c'est logique.

[00:25:52] Changer un peu le sujet. Il y a eu des rejets de mouflons du désert au Texas à plusieurs reprises au fil des ans. Ces animaux sont-ils indigènes du Texas et pourquoi les rejets sont-ils nécessaires ?

[00:26:08] Oui, le mouflon du désert est originaire du Texas. Non, ils sont très bien, ils sont sur le paysage depuis des années. Cependant, notre désert indigène, parce que nous le sommes au début des années 1960. J'essaierai donc de vous présenter brièvement un calendrier qui remonte à la fin de dix-huit centaines d'ici 1880. On a estimé que nous avions quinze cents et peut-être jusqu'à 3000 animaux dans le paysage de l'ouest du Texas et environ 17 16 et 17 chaînes de montagnes ici. Mais encore une fois, au début des années 1960, tous nos bighorns indigènes étaient partis, puis c'est en octobre 1961 que le dernier bighorn a été repéré, ou le Bighorn indigène du désert a été repéré au nord du nord de Van Horn dans la confrontation dans les montagnes. Et ce à quoi ils attribuent cela, c'est la chasse non réglementée, ce qui signifie que les gens pourraient les chasser toute l'année sans égard, sans égard, les limites des sacs ou quoi que ce soit du genre afin qu'ils puissent les chasser quand, où ou quel que soit leur désir. Vous savez, il y avait des règlements en place que personne n'était vraiment là pour les appliquer. Donc, beaucoup de chasse non réglementée ont joué un rôle. Et il y avait vraiment ce qui était leur disparition de l'introduction de moutons et de chèvres domestiques dans l'habitat ici et des maladies associées aux moutons et aux chèvres domestiques pour lesquelles les grandes n'avaient pas été exposées à une immunité probablement non développée. Et donc, vous savez, ces maladies, ils ont joué un rôle important dans le fait de frapper nos bighorns en quelque sorte hors de leur place. Maintenant, cela est toujours en cours et dans de nombreux États occidentaux où il y a des interactions entre les moutons et les chèvres domestiques avec les moutons sauvages. Et donc. Eh bien, c'est une question qui sévit les États occidentaux. Oh hé, nous sommes ici au Texas, en particulier dans l'ouest du Texas. Non, l'industrie nationale du mouton et de la chèvre se déroule en quelque sorte. Et donc le gros, c'est que nous avons maintenant. Mais vous savez, ils n'ont pas ces interactions entre les moutons et les chèvres domestiques. D'accord, mais ce sont peut-être les choses qui ont entraîné la disparition de leur désert indigène, et donc la raison pour laquelle nous continuons de faire la restauration maintenant. C'est parce qu'il y a encore beaucoup de chaînes de montagnes qui sont dépourvues de Bighorn, et donc je pense qu'il est de notre responsabilité de nous assurer que nous les mettons, vous savez, si nous les avons retirés, procéder et je pense qu'il est de notre responsabilité de nous assurer qu'ils les remettent. C'est donc la raison pour laquelle nous faisons ces captures de translocation afin que nous puissions restaurer le paysage en quelque sorte, oui. Donc, ce que nous considérons, c'est qu'ils l'étaient autrefois. Mm-Hmm. C'est donc notre objectif, notre objectif, nous sommes en ce moment, nous sommes actuellement à huit niveaux, car je suppose que notre population actuelle de projections démographiques est de 12 à 500 animaux. Nous sommes donc actuellement à 18 niveaux inférieurs. Mais parce qu'il y a encore beaucoup de chaînes de montagnes sans désert, parce que nous pourrions peut-être contenir les 2 000 à 2 500 animaux et peut-être même 3 000. Nous savons donc que nous sommes en quelque sorte à mi-chemin en ce qui concerne les chiffres. Oui.

[00:29:44] D'accord, alors vous voulez rapporter davantage à ces autres chaînes de montagnes ? Y a-t-il d'autres problèmes de conservation auxquels sont confrontés le mouflon de mer, auxquels le Bighorn du désert est actuellement confronté au Texas ?

[00:29:58] Maintenant, il y a deux défis très bien maintenant, trois, il y avait jusqu'à maintenant deux défis, de sorte que nous étions confrontés à tout autre ici récemment, un autre troisième ci-dessus. Et ces deux défis le sont. L'un est comme je l'ai fait et tout cela est. C'est une balle exotique provenant de la côte nord de l'Afrique, ils sont aussi connus comme des moutons barbares, donc ils proviennent de la côte barbarie de l'Afrique. Elles se trouvent dans certaines de ces chaînes de montagnes, elles se trouvent en très forte densité et en nombre élevé. Il n'est pas rare de rencontrer un groupe de 100 ou 200 animaux dans l'un de ces troupeaux.

[00:30:47] Sensationnel.

[00:30:48] Et donc, vous savez, évidemment, la première chose qui me vient à l'esprit est la concurrence pour les ressources, que ce soit l'espace ou comme j'aime l'appeler, les épiceries d'aliments et autres. Oui. Alors vous avez, vous savez, cette concurrence se poursuit. Et puis l'autre défi est également associé au meilleur mouton de la Barbaire. est-ce un ? Oh, cette chasse a gagné en popularité au cours des dernières années. Je veux dire, c'est presque explosé une chasse dure qui coûterait quelqu'un à dire. Deux, trois, quatre, cinq cents dollars. Ça va maintenant pour six, 7000, mais donc à cause de leur popularité croissante, vous le savez, vous savez que les défis sont devenus un jeu financier, si vous voulez. En d'autres termes, les propriétaires fonciers, les pourvoyeurs et les gens qui les chassent, vous savez, ils veulent qu'ils soient dans le paysage lorsqu'ils veulent qu'ils soient dans le paysage parce que c'est dans le revenu supplémentaire, c'est un revenu supplémentaire. Bien sûr. Par exemple, si, si c'est le cas, il est acceptable de jeter un numéro. Si 10 chasses se produisent sur le paysage à cette 7000 pièce. Vous savez, vous êtes à la recherche d'un très bon revenu supplémentaire. Oui. Et vous savez, et donc je, vous savez, je comprends. Vous savez, je comprends tout à fait. Je connais les raisons qui sous-tendent l'aspect de la chasse et le revenu supplémentaire. Vous savez, je comprends tout à fait. Et donc je ne peux pas dans mon bon esprit. Demandez au propriétaire foncier de retirer tous les morts parce que nous devons faire place à la cour d'homologation. Oui, je ne peux tout simplement pas. Les propriétaires fonciers et ils peuvent prendre 70 000$ pour ces chasses. Et donc, non, c'est un énorme défi pendant tout le temps. Et encore une fois. Mais je comprends tout à fait, vous savez, les raisons, les raisons qui le sous-tendent. Oui, et puis c'est aussi le troisième défi qui vient de surgir, nous en avions toujours parlé et du potentiel de richesse ou de l'aspect concurrentiel de celui-ci, mais vraiment du potentiel de transmission de maladies. Et donc, pendant que nous avons examiné cela ou que nous avions examiné cela. Prélever des échantillons de tissus et examiner les types d'agents pathogènes qui pourraient être porteurs qui pourraient nuire à elle. Mais nous n'avons jamais trouvé quoi que ce soit qui ne se produit pas déjà naturellement dans le paysage. Autrement dit, que les autres espèces indigènes ne peuvent pas le faire. Cependant, ici plus récemment, nous avons trouvé des bactéries et des bactéries. Nous l'appelons Emovi mycoplasmes pneumoniae ouverts. Et même comme son nom l'indique, cela entraîne une pneumonie dans la grosse corne et elle est mortelle. C'est neuf fois sur 10. C'est mortel pour le mouflon de bighorn. Et c'est la même bactérie qui sévit les États occidentaux, et donc, une fois que vous avez eu un événement pathologique qui s'est produit, elles souvent si elles éliminent localement la plus grande population, les effets de celle-ci se font sentir pendant quatre ans, deviennent des zones efficaces dans certaines régions des États occidentaux qui ont vu cette maladie mourir. En raison de cette bactérie ou de ce régime de pneumonie qui 30 ans plus tard, la population n'est pas complètement rétablie. Hmm. Nous venons de découvrir que les bactéries contenues dans certains de ces échantillons de tissus que nous avons prélevés, vous savez, permettent. Alors maintenant, nous pensons qu'ils pourraient transporter une bactérie qui pourrait nuire aux moutons que maintenant, d'accord, nous l'avons trouvée. Et bien que nous l'ayons trouvé dans quelques échantillons, nous savons que c'est là à gauche. Et donc, le potentiel est cela inquiétant vraiment pour nous.

[00:35:06] Certainement. Mon mari et moi avons vu une émission sur les moutons indigènes des États occidentaux et la pneumonie dont ils ont fait face. Et oui, les effets qui ont duré depuis des décennies. Donc, ça doit être un peu effrayant pour vous les gars.

[00:35:22] C'est le cas. Et donc, en fait, nous Texas, non, nous avions vanté d'être, vous savez, citer sans citation de maladie. Et vous savez, nous tolérerons, vous savez, nos moutons du Texas sont excellents et nous n'avons aucune maladie qui nous anéantira. Mais en 2019, notre premier événement de maladie a été survenu, et nous avons constaté qu'il s'agissait d'un. Puis encore une fois, en 2020, les deux populations distinctes ont subi une mort à cause de la bactérie. Maintenant, nous n'avons pas pu relier cela à travers tout cela, et je serai le premier. Ils n'ont pas pu faire cette réflexion ou faire d'autres espèces d'autres espèces, mais ils savent néanmoins que les bactéries ont fait leur chemin dans nos moutons du Texas. Et donc, dans les monts Van Horn, nous avons eu une mort là-bas, puis nous l'avons trouvé à ? ?. Une de nos mesures de prise en charge est que nous avons eu un autre jour de mort de la maladie et encore une fois qu'Emovi a révélé que le mycoplasme au-dessus de la pneumonie a été trouvé et dans ceux qui se trouvaient dans ces tissus prélevés auprès de ceux de ces animaux morts. Alors, vous savez, la maladie est là. Les bactéries graves devraient indiquer comment nous allons de l'avant avec la translocation. Vous savez qu'il y a des défis réels à cause des bactéries, alors nous sommes maintenant dans le même bateau que tous les autres États occidentaux.

[00:37:05] OK, donc j'ai une question à vous poser, monsieur. Quel est votre fait préféré peu connu au sujet du mouflon bighorn ?

[00:37:11] Oh, c'est vrai. C'est une question intéressante. Bien que vous sachiez qu'il y a comme un peu, beaucoup de petites choses là-bas. L'un de mes préférés et c'est celui que je pense que n'importe qui ou tout le monde peut imaginer, c'est que, vous savez, leurs sabots pendant que l'on pense que les sabots sont, vous savez, juste une chose de surface dure ou lorsqu'ils sont faits de matériaux de surface dure, ils le sont. Mais le dessous de leurs sabots, ils sont presque un coussin spongieux. C'est donc ce qui leur permet d'avoir de véritables prises fermes sur ces paysages rocheux. Et c'est pourquoi ils sont de grands grimpeurs, car s'il s'agissait simplement d'une surface dure et solide, il leur serait plus facile de glisser sur ces surfaces rocheuses inclinées. Mais encore une fois, ces fonds rembourrés de leurs sabots leur permettent essentiellement, vous savez, de s'accrocher sur ces pentes rocheuses et rocheuses. Et c'est pourquoi ce sont des grands grimpeurs, si vous les avez déjà vus, vous savez, et encore une fois, j'ai eu la chance de pouvoir être là avec eux. J'en ai une vidéo qui remonte presque à une pente droite vers le haut, vers le haut. Et quand vous les voyez, je pense qu'ils ne peuvent pas aller là-bas. Et puis tout d'un coup juste, vous savez, ils sont là-haut et ce sont leurs sabots. Et la façon dont leurs sabots sont, de la façon dont, je suppose que la matière spongieuse sur le dessous de leurs sabots est faite qui, vous savez, leur permet et leur permet de le faire.

[00:38:47] C'est tout simplement fascinant, je suppose. Tout à fait d'accord sur ce que vous dites, j'ai travaillé avec Nubian Ibex pendant quelques années et ils monteront un mur vertical. C'est époustouflant.

[00:38:58] C'est le cas. Je veux dire, c'est vraiment le cas. Si on le voit comme un, il n'y a absolument aucun moyen de savoir qu'ils peuvent le faire et vous le savez, absolument. C'est là qu'ils vont. En fait, je suppose, au Nouveau-Mexique. Et vous savez, comme vous le dites, ils sont presque sur une surface verticale, mais ils sont, vous savez, ils font leur truc et ils sont heureux quand ils font leur truc.

[00:39:24] Nous avons parlé un peu plus tôt de ce genre de cheminement de carrière non conventionnel. Et je pense que beaucoup de nos auditeurs, s'ils écoutent, je pense, vous savez, ils s'intéressent probablement à une sorte de travail faunique. Et puisque vous avez une carrière au Texas Parks and Wildlife Department, avez-vous des conseils pour entrer dans ce poste, vous savez, carrière compétitive ou de niveau d'entrée de gamme ?

[00:39:48] Vous êtes absolument en fait, je viens d'avoir une conversation avec l'élève il y a trois ou quatre jours. Et je ne sais pas par où commencer, alors je pourrais me promener un peu, mais je vais essayer de donner un certain sens à ma randonnée. En général, nous, en tant que Texans, sommes très fiers, et la plupart d'entre nous, sinon tous, veulent rester au Texas, veulent travailler au Texas. Et donc je vais essayer et je suppose, limiter mon mon. Je suppose que ma suggestion à l'ensemble de la profession. Encore une fois, la plupart des gens que vous rencontrez, ils veulent rester au Texas à nouveau, dans un certain temps, une profession. Ma recommandation serait de sortir un peu des sentiers battus et de sortir de notre zone de confort et, par là, je veux dire. Examinez les emplois saisonniers ou les emplois temporaires ailleurs dans d'autres États, il y a beaucoup de possibilités pour la faune. Si vous vous concentrez simplement sur le Texas, vous savez, vous l'avez dit. C'est un domaine très, très concurrentiel encore une fois parce que nous voulons tous rester au Texas. Et donc si vous vous concentrez ailleurs que ces deux choses, eh bien, vraiment trois, mais disons deux choses. Vous savez, cela vous permet de sortir des sentiers battus dans la zone de confort. C'est aussi, vous savez, que vous êtes exposé à plus d'expériences. Autrement dit, vous ne pouviez pas travailler avec des loups, des orignaux, des caribous ou d'autres espèces sauvages ici au Texas. Alors que si vous regardez ailleurs dans d'autres États, vous avez cette possibilité. Vous obtiendrez donc cette expérience. Vous aurez une expérience plus vaste que vous ne le ferez si vous vous concentrez ici, ici au Texas. Et cela m'amène à ma deuxième chose, c'est l'expérience. Qu'il s'agisse d'une expérience rémunérée, généralement lorsque nous parlons d'expérience, c'est l'expérience rémunérée, mais c'est aussi une expérience bénévole non rémunérée qui compte. Alors que vous êtes ici, si vous n'êtes pas en mesure de sortir du Texas et de regarder les possibilités de bénévolat ici au Texas et que vous pourriez bâtir votre expérience de cette façon, parce que ce que j'aime dire aux gens, c'est quand disons que vous obtenez votre diplôme dans quatre ans. Tous les diplômés cette année-là ont le même nombre de, vous savez, ils ont suivi le même programme, qu'il s'agisse d'une école différente, mais essentiellement le même programme. Vous êtes donc en concurrence avec tous les autres qui ont obtenu leur diplôme cette année-là avec le même programme. Donc, nous sommes tous tous au même niveau que vous êtes tous au même niveau. Cependant, si tout au long de ces quatre années. Vous vous êtes porté volontaire et vous avez acquis de l'expérience. Maintenant, vous êtes un niveau au-dessus de tout le monde qui n'a pas fait cela. L'expérience est donc très importante. Il y a donc beaucoup de bonnes écoles à la fois. L'école aurait peut-être été un avantage ou, je suppose, l'école que vous avez fréquentée, dont vous avez obtenu votre diplôme aurait pu être un avantage. Mais maintenant, les programmes fauniques et bien, ici à Gainesville, ici sont tellement bruts que la technologie, même si elle marque alors comme A&M, vous savez, il y a beaucoup d'universités et de collèges qui s'y opposent, vous savez, il y a beaucoup de collèges et d'universités qui ont une bonne faune ou une faune. programme axé sur la gestion. Et donc à cause de cela, la suivante, vous savez, la prochaine chose qui mettrait ces jeunes à un avantage ou leur donnerait un avantage, c'est cette expérience ? Et puis, l'autre chose est. C'était donc mon cas. L'autre chose, c'est que vous ne devriez pas dire que c'est le cas. C'est une croyance commune que nous devrions terminer l'université dans quatre ans. Cependant, si vous prenez un semestre pour travailler un emploi saisonnier, vous avez eu de l'expérience dans l'obtention d'un salaire ou vous avez repris une année entière de congé pour travailler avec un emploi temporaire, acquérir de l'expérience et être payé. Il vous faudra peut-être un peu plus de temps pour obtenir votre diplôme, mais j'ai toujours vu cela comme un investissement et un investissement et dans votre expérience de votre diplôme. Pourtant, il aurait fallu cinq ans, trois à six ans pour obtenir leur diplôme. Mais vous avez obtenu votre diplôme avec cette expérience, et je ne peux pas insister sur cette expérience suffisante pour faire connaître votre nom ? C'est quoi ? Neuf fois sur 10 vous obtiendrez le poste.

[00:44:35] C'est un très bon conseil.

[00:44:39] J'aime aussi les conseils de penser à aller dans d'autres États, parce que vous pouvez toujours revenir plus tard après avoir acquis une très bonne expérience, puis vous seriez plus compétitif au Texas.

[00:44:50] C'est tout à fait exact. Et c'est ce que je leur dis. Vous pouvez toujours revenir. Bien sûr. Et comme vous l'avez dit, vous revenez avec, vous savez, non seulement avec l'expérience, mais aussi avec une plus grande étendue de connaissances parce que vous avez travaillé avec d'autres espèces qui ne se produisent généralement pas, pas, vous savez, ne se produisent pas ici de la même façon, nous avions un ensemble de défis différents que les défis que nous avons ici. Encore une fois, votre base de connaissances est, vous savez, l'étendue de votre base de connaissances est plus vaste à cause de cela.

[00:45:19] J'adore ça. Voici quelque chose d'amusant, Froylan, quand j'ai googlé votre nom pour trouver votre titre exact avec TPWD, la toute première chose qui apparaît est le profil de l'acteur de Froylan Hernandez. À quel point est-ce cool ? Partagez avec nos auditeurs. Vous savez, quelle a été cette carrière d'acteur et dites-leur où ils peuvent trouver vos émissions ?

[00:45:50] Oui, eh bien. Et donc, oui, je vais partager cela avec vous. Je déteste entendre ma voix. Je déteste voir mon visage. C'est une de ces choses que vous avez raison. Il y a quelques films et la plupart des entrevues et autres, mais j'essaie de ne pas les écouter parce que je déteste simplement entendre ma voix.

[00:46:15] C'est une chose tellement commune.

[00:46:18] Oui, oui. Je n'aime pas les projecteurs. Je n'aime pas l'attention. J'aime partager l'histoire. Et donc je sais si je vais le faire, alors vous devez d'une manière ou d'une autre être à un moment donné à l'honneur ou être le non-BS. J'ai l'accent, parce que je n'aime pas ça. Je vois rarement ou vois ces émissions. Une chose que je dirai, c'est que j'apprécie, vous savez, qu'il y a cette occasion, et ce que j'ai vraiment apprécié, c'est que vous en avez tous fait une conversation. Vous savez, et souvent, oui, souvent, cela devient presque un type de question et réponse, mais vous avez tous fait un très bon travail pour en faire une conversation, et pour que j'apprécie beaucoup cela encore parce que je déteste l'être pour entendre ma voix et ainsi de suite. Oui, mais oui, mais il y a quelques spectacles là-bas. Nous avons établi un partenariat avec Ben Masters et, comme vous le savez tous, Ben Masters. Oh oui. Vous savez, encore une fois, il a fait son propre truc de marque, et il a fait cela plusieurs autres spectacles. En fait, je pense qu'il a présenté un de ses films à venir lors de la récente réunion de la Texas Chapter Wildlife Society. Oui. Nous avons donc établi un partenariat avec lui. Et il y a donc quelques films qu'il a fait, vous savez, qui sont essentiellement centrés sur le grand cor ou qui prennent ce grand film centré pour s'associer à Sitgo. Vous savez, et ils ont fait quelques films. Et je suppose que l'une des plus bien, sorte de Discovery Channel qui se présente, il y a beaucoup de nos émissions sont même les nôtres et nous avons fait des émissions ou des films à l'interne et vous pouvez les trouver sur la chaîne PBS. Ne me demandez pas exactement comment, mais je pense que si vous allez à PBS et regardez, participez pendant un certain temps, ils montreront qu'ils présenteront tous les types de films, pas seulement gros, mais tous les types de films sont liés à la protection de la faune. Donc, vous savez, il y a plusieurs films, mais il y a des films précis que je peux penser à un je devrais me google pour aller les trouver, vous savez, il y a je suppose qu'il y a un épisode et ce qu'ils appellent le droit de la faune ou, oui, c'est juste la sultana que la Caroline du Nord, d'accord, ce genre de chose. C'est donc le long métrage des gardiens de jeu du Texas, et je pense qu'il n'y a pas d'épisode où ils font partie du programme Big One et ce que nous faisons et nous faisons une histoire aérienne, je crois, à l'époque. Mais encore une fois, vous savez, parce que je n'aime pas m'entendre, je ne vais pas chercher ces choses. Mais mais ils sont là-bas. Oui, pour le meilleur ou pour le pire, n'est-ce pas ? Si j'essayais de rester discret et de voler sous le radar. Ce serait un peu difficile.

[00:49:11] Non, j'adore ça. Je pense que nous devrions. Je veux dire, je comprends tout à fait ce que vous dites, et je déteste absolument entendre ma voix, aussi après une vingtaine d'épisodes que j'ai en quelque sorte surpassés ou je commence à m'en remettre, je suppose. Mais chaque fois que vous dites : « est-ce à quoi ressemble ma voix ? C'est tellement drôle.

[00:49:32] Mais je pense qu'à un moment donné, vous venez de vous en remettre parce que je veux dire, il est important de parler de la faune et il est important de parler de conservation. Et donc, vous savez, si nous ne faisons pas cela, si nous ne faisons pas ce genre de choses, personne n'entend les histoires.

[00:49:48] Oui, vous savez, vous avez tout à fait raison. Et c'est pourquoi j'ai accepté, volontiers, de faire ces choses. Alors je déteste me voir et m'entendre, vous savez ? Vous savez, je peux surmonter que si l'avantage est que je vais pouvoir partager l'histoire, n'est-ce pas ?

[00:50:06] C'est le point. Eh bien, nous sommes heureux que vous l'ayez surmonté pour nous parler aujourd'hui, et nous avons une autre question pour vous aussi.

[00:50:14] Oui. Eh bien, je suppose que si vous avez ce répertoire d'activités amusantes que vous avez faites sous votre description de travail en tant qu'acteur ou, vous savez, de la faune comme nous avons cette question commune, nous demandons à tous nos invités et que, vous savez, parfois, les choses ne fonctionnent pas vraiment bien sur le terrain en raison de l'équipement ou des conditions météorologiques. Nous avons récemment eu des histoires de bateaux qui ont mal tourné. Avez-vous ce que nous appelons cela, je suppose, est une erreur de biologie. Et vous savez, nos auditeurs adorent entendre ces histoires. En avez-vous une que vous aimeriez partager avec nous aujourd'hui ?

[00:50:46] Oh, oui. Oui, et ainsi de suite. Oui, je vais jeter un petit avis de non-responsabilité là-bas, je suppose que c'est classé PG, peut-être. Donc, vous savez, je suppose que sur le programme, le gros, j'aime aider dans le plus grand nombre de projets que je peux. J'espère donc que ma forte note, mon homologue auprès des médias et notre chef de programme maintenant, je l'aide souvent dans ses projets. Donc, nous étions dans le Panhandle il y a plusieurs années pour capturer le pronghorn, et nous allons les capturer et les transporter ici jusqu'au. Et comme vous pouvez l'imaginer, le Panhandle est essentiellement plat. Il y a quelques endroits qui roulent un peu mais pratiquement à plat, et nous avons donc 450 personnes à la station de traitement et il n'y avait pas d'hélicoptères qui se balançaient dans les quatre ou cinq six sept un à la fois. Ainsi, les gens se précipitent et ils prennent les animaux et les amènent, les mettent sur les tables de transformation. Et donc nous prélevons tous ces échantillons et tout autre. Et, vous savez, alors c'est dire que c'est un processus d'une journée. Et avec un peu de temps d'arrêt entre les deux, mais c'était le cas, mais c'est vraiment sans arrêt. Et donc. Et encore une fois, cela remonte à plusieurs années dans le Panhandle. Et donc j'ai eu le, vous savez, après environ midi et nous venons de déjeuner, et donc mon branchement avec ça, alors j'ai eu l'envie d'y aller. Nous n'avions pas de dépendances, mais c'est en place, vous deviez trouver la chambre des hommes.

[00:52:34] Oui, exactement. Merci. Merci. Cette pièce, c'est ainsi que vous l'avez réussi. Alors oui, j'ai dû vous éjecter comme ça. J'ai donc dû trouver la chambre des hommes dans le Panhandle dans le. Et donc j'essayais de le chronoder parfaitement. Il y en avait. Vous savez, le travail que je faisais ne serait pas signifié. Eh bien, mais vraiment, où je pourrais sortir et être un peu privé. Vous savez, parce que encore une fois, c'est en plein air. Alors, vous savez, je regarde autour de moi et j'ai entendu que j'ai vu l'hélicoptère entrer et c'est ma chance, je vais faire une pause. Donc, je l'ai fait. Je me suis éloigné d'où je croyais que personne ne pouvait me voir. Il y avait des stylos à proximité et j'ai pensé, eh bien, que cela offrait un peu d'intimité. Donc, je passe près des stylos. Et donc l'hélicoptère arrive et tombe, vous savez, quand j'arrive aux ventilateurs, c'est comme, D'accord, tout le monde fait quelque chose, personne ne fera attention. Alors, vous savez, je suis dans la chambre des hommes et puis, euh, vous savez, il y a du bruit en arrière-plan. Et je pense que c'est, vous savez, c'est toujours l'hélicoptère. Certains qui s'occupaient de ma propre entreprise ne savaient pas profondément de ma part, puis que le bruit de sorte que le grondement se rapproche de plus en plus de plus en plus près est comme un. Et j'ai pensé que peut-être l'hélicoptère parce que nous plaisantons avec les pilotes, nous avons une relation très étroite avec le pilote pensait qu'il allait peut-être venir et. Et enquêtez sur ce qui se passe ici, de sorte que les grondements se rapprochent de plus en plus. Et pendant que je regarde en arrière. Ce n'était pas un hélicoptère. C'était le propriétaire foncier et sa femme, et ils étaient en train de conduire. Ils conduisaient dans la casserole. Et pendant que je regarde en arrière, en regardant en arrière, il y a, vous savez, à 20 mètres de là, juste en me regardant comme, que fait ce type ? Et je regarde en arrière et je les regarde, c'est ce que vous faites tous ? Tout ce que je peux faire, tout ce que je peux faire, c'est que je viens de lever la main et de faire des vagues. Je continue dans la chambre des hommes. Heureusement, il s'est rendu compte de ce qui se passait et il a donc conduit. Le fait, c'est qu'à mon retour, vous savez, quand je revenais, tout le monde me regardait. Il y en avait quelques-uns qui avaient vu cela là où j'étais allé, et ils savaient que le propriétaire foncier venait venir et ils ont décidé de ne rien dire. Alors, quand je reviendrai, je me lève dans le sang et je ne verrais pas d'ovation debout. Mais c'était comme, oui, oui, ouais, on m'a dit qu'on me tenait trop bien. Mais c'était un moment maladroit, pour dire le moins.

[00:55:27] Oui, mais je peux l'imaginer. Oh mon Dieu.

[00:55:30] Oui, je suis content qu'il ait obtenu ce justificatif.

[00:55:33] Non, non.

[00:55:35] Mais moi, mais je vais vous dire quoi. À partir de ce jour -là, nous avons eu porta-potty. Oui.

[00:55:43] Oh, c'est bien.

[00:55:44] C'est une façon de le faire, je suppose. Oui.

[00:55:47] Et moi, vous savez, et je les avais demandés à plusieurs reprises. Je leur demandais plusieurs fois parce que d'habitude lorsque vous allez au Panhandle, mais parce que nous les utilisons, oui, nous utilisons et quand nous voyons Kony capturé ici. Et donc je les demande, ce serait bien. Nous irons bien. Nous irons bien. Comme, d'accord, eh bien, j'étais comme, vous avez dit que c'était une façon de le faire.

[00:56:09] Oui, vous en avez vraiment pris un pour l'équipe là-bas. Oui, vous y allez.

[00:56:12] Oui, c'est drôle. Eh bien, y a-t-il autre chose dont vous aimeriez nous parler aujourd'hui ?

[00:56:19] Oui. Oui, il n'y en a pas. Il y a donc deux ou trois choses. Et l'un d'eux est, encore une fois, je comprends tout à fait ce sujet et je comprends parfaitement les propriétaires fonciers et, je suppose, la partie du revenu supplémentaire. Je comprends tout à fait ces choses. Et donc il n'y a pas parfois à cause de certaines des activités que nous faisons, nous sommes également étiquetés. À ce sujet, les tueurs, parce que nous allons sortir et envoyer l'ordre d'une véritable arme à feu afin de réduire le nombre de ces personnes à densité élevée. Et donc on nous appelle souvent ces tueurs, mais la façon dont j'aimerais que les gens voient cela, c'est si j'étais sur la Côte d'Ivoire d'Afrique et que j'étais un bouton que le biologiste et le bighorn du désert ont été introduits dans cette région, alors ce serait mon travail de faire ces choses qui profiteraient à l'ordre dans la Côte Barbaire d'Afrique . Et j'essayais de réduire le nombre de bighornes du désert.

[00:57:29] Eh bien, merci beaucoup d'avoir parlé avec nous aujourd'hui, j'ai beaucoup aimé cela, et j'ai beaucoup appris sur le mouflon du désert.

[00:57:35] C'est tout ce que je sais. Absolument. Oui, oui, oui, je n'ai absolument pas. En fait, au contraire, je vous remercie tous de m'avoir donné l'occasion de partager cette histoire. Et j'espère que l'histoire sera racontée au-delà. Juste ce segment ici. J'espère que certains auditeurs seront engagés et cherchent à participer et à partager l'histoire aussi.

[00:58:01] C'est toujours cela que nous espérons que cela incitera certaines personnes à s'impliquer et à s'impliquer dans leur coin du monde. Merci beaucoup.

[00:58:10] Oui, et cette sensation chaleureuse et floue. Oui, je sais.

[00:58:13] Oui. Oui. Eh bien, vous savez, c'est bien. Cela signifie que vous avez. Vous faites un excellent travail et appréciez tout ce que vous faites tous. Eh bien, merci.

[00:58:23] Nous apprécions beaucoup votre temps. A Talk on the Wild Side est une production du Caesar Kleberg Wildlife Research Institute of Texas A&M University-Kingsville. Le financement de ce projet est fourni par le Prix Harvey Weil Sportsman Conservationniste décerné par le Rotary Club of Corpus Christi. La révision a été réalisée par les talentueux Gaby Olivas, Andrew Lowery et Tre' Kendall. Nous remercions l'équipe du Laboratoire d'apprentissage à distance pour toute leur aide et leur coopération.